
Éducation physique et culture sportive au Brésil à l'époque contemporaine : entre utilité sociale et reconnaissance identitaire

Jean-Pierre Blay



Édition électronique

URL : <http://cal.revues.org/1565>

ISSN : 2268-4247

Éditeur

Institut des hautes études de l'Amérique latine

Édition imprimée

Date de publication : 31 août 2009

Pagination : 115-133

ISBN : 9782371540521

ISSN : 1141-7161

Référence électronique

Jean-Pierre Blay, « Éducation physique et culture sportive au Brésil à l'époque contemporaine : entre utilité sociale et reconnaissance identitaire », *Cahiers des Amériques latines* [En ligne], 60-61 | 2009, mis en ligne le 31 janvier 2013, consulté le 13 décembre 2016. URL : <http://cal.revues.org/1565> ; DOI : 10.4000/cal.1565

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.



Les *Cahiers des Amériques latines* sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution – Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification 4.0 International.

Jean-Pierre Blay*

Éducation physique et culture sportive au Brésil à l'époque contemporaine : entre utilité sociale et reconnaissance identitaire

Dans un pays très marqué par le culte du corps et où les champions sportifs sont célébrés comme des héros de la nation, quelles ont été les actions politiques en matière d'Éducation Physique (EP) ? La valorisation sociale du champion est-elle due à une EP perçue comme une matière d'enseignement indispensable au cursus scolaire ? Les pouvoirs publics ont-ils pris conscience, dès l'instauration d'un système scolaire au XIX^e siècle, des enjeux éducatifs du sport au point d'étendre aux pratiques pédagogiques des pratiques sportives de plus de plus significantes de la culture brésilienne ?

La volonté de l'État, de faire coïncider, à l'école et dans les cursus de formation des enseignants de l'EP, les pratiques physiques avec les pratiques de loisirs, révèle sur un temps long des disparités inhérentes aux régimes politiques. C'est la prise de conscience historique des praticiens de l'EP qui amène des changements en faveur de la sportivisation lors du retour à la démocratie en 1984.

Dans cette longue quête identitaire, un glissement s'opère dans la circulation des savoirs allant des théories de l'EP vers l'écriture de l'histoire avec, dans les

* Maître de conférences à l'UFR-STAPS, Laboratoire « sport et culture », Université de Paris Ouest Nanterre La Défense.

deux domaines, des références françaises prédominantes. En l'occurrence, l'historiographie brésilienne n'a pas encore produit d'ouvrage de synthèse qui prenne en compte l'influence des pratiques physiques sur l'EP. Toutefois, depuis 1996 avec la « IV^e Rencontre nationale d'histoire du sport, loisir et d'EP », des historiens, à la suite des travaux de Valter Bracht, repensent ceux d'Innezil Penna Marinho [1953] et d'Otoiga Romanelli [1978] et tentent de mesurer l'autonomisation du champ professionnel de l'EP à l'aune des politiques publiques, des influences théoriques étrangères et du surgissement de nouvelles pratiques physiques.

Une discipline marquée par la discrimination sous l'Empire

L'EP est insérée au cursus de formation des enseignants dès la période impériale à partir du texte présenté par le député Luiz Couto Ferraz à l'Assemblée et qui porte sur la réforme de l'enseignement primaire et secondaire¹. La gymnastique devient obligatoire à l'école. En 1854, Ferraz, devenu ministre, impose la danse dans le secondaire et renforce une séparation des genres, entre les établissements, qui existait déjà depuis la création de l'École Normale de jeunes filles de Niterói en 1835. L'année suivante, les provinces de Bahia, São Paulo et du Minas Gerais adoptent ce modèle afin d'encourager la féminisation des emplois intellectuels parallèlement aux établissements de garçons.

En 1876, les exercices de gymnastique et les principes généraux d'EP sont introduits dans ces établissements et sont destinés à développer chez les normaliens le travail intellectuel et, chez les normaliennes, les activités manuelles et esthétiques². Cette discrimination se prolonge dans les cours suivis par les écolières pour lesquelles on vise la valorisation des caractéristiques corporelles pour les préparer à la maternité et, d'une manière générale, à gérer leur santé. Les exercices réservés aux garçons prônent la préparation d'un citoyen solide pouvant défendre la patrie dans un contexte marqué par la guerre du Paraguay. Cependant, la pensée hygiéniste domine dans la construction discursive d'une EP qui doit promouvoir le bien-être physique et mental afin de régénérer la race. Le décret n° 7684 du 6 mars 1880 consolide cette séparation des contenus en rendant obligatoire, dans les classes de 5^e série du primaire, la présence d'une maîtresse ou d'un maître selon le cours dispensé.

Le rapport de Rui Barbosa (1882) aborde la question de « *la réforme de l'enseignement primaire et de plusieurs institutions complémentaires de l'instruction publique* » à une époque où les élites intellectuelles s'engagent dans la lutte contre l'analphabétisme. Rui Barbosa constate le retard dans l'adoption de mesures

1. Brasil. Decreto Lei n° 630 du 17 septembre 1851.

2. Brasil. Decreto Lei n° 6370 du 30 septembre 1876.



modernes en termes de formation et d'organisation administrative par rapport à l'Europe où le libéralisme économique et les réformes du système éducatif avaient prélué à l'émergence d'une classe moyenne constituée de fonctionnaires et d'employés du tertiaire. Pour atteindre un niveau de développement comparable, Rui Barbosa propose de modifier la formation des professeurs mais également de l'EP³. Il s'agit de repenser les contenus scientifiques et techniques de leur formation ainsi que les formes d'habilitation des enseignants d'EP afin que ces derniers interviennent sur l'ensemble du cursus scolaire des garçons et des filles.

En 1882 et 1885, d'autres rapports sont émis par des parlementaires qui ambitionnent de faire de l'EP un élément particulier de l'éducation morale. Parmi eux, Francisco M. Sodré Pereira, conseiller du président de l'assemblée provinciale du Pernambuco (Recife.) « *On ne peut oublier au moment de la leçon d'EP la part d'éducation morale: pour que l'esprit s'élève, sans se fatiguer, il est nécessaire que le corps ne soit pas enfermé.* » [Marinho, 1953, p. 164] Le député pernambucano croyait en l'idée, héritée de l'humanisme européen, que l'harmonie du corps répond à l'harmonie de l'âme: *mens sana in corpore sano*.

En 1888, Pedro M. Borges publie dans la même ligne de pensée un *Manoel teorico e pratico de gymnastica escolar* où il milite pour une EP qui prendrait en compte une série d'exercices hygiéniques applicables à toutes les classes du primaire et du secondaire⁴.

En 1889, l'EP s'ajoute aux disciplines enseignées dans les écoles et les collèges. Cette directive est pourtant loin d'être suivie, comme le montre en 1890 le rapport de l'inspecteur général, Ramiz Galvão, qui déplore, notamment chez les professeurs en fin de carrière, une propension à privilégier une gymnastique roborative exécutée sur place.

Mais l'urgence se situait-elle dans l'amélioration pédagogique lorsqu'on sait que seulement 1,79% de la population avait accès à une éducation élémentaire dans un pays à peine sorti de l'esclavage un an auparavant [Romanelli, 1978, p. 40]? En fait, le système éducatif accaparé par les élites était conçu pour former des successeurs recrutés dans leur milieu social. L'EP n'apparaît pas comme un élément de distinction nécessaire vis-à-vis du peuple. Certes, elle s'insère dans les programmes, mais sans peser sur les destins scolaires.

3. Rui Barbosa, Parecer de 1882, artigo 1, item VII: «Educação física, análise comparativa na Inglaterra, França, Alemanha, Estados Unidos.»

4. Ces exercices de contrôle de la posture prétendent agir principalement sur la colonne vertébrale et le développement thoracique et respiratoire chez les enfants afin de contrer les maladies qui obsèdent les pouvoirs publics: la tuberculose et le rachitisme.

De la république à l'Estado Novo, formation et contenus sous influence eugéniste

L'autonomisation de la formation des cadres de l'EP va modifier cette situation à partir de 1905 quand, sous l'initiative du député Jorge Morais, le gouvernement républicain crée deux écoles d'EP. L'une, militaire, prépare les instructeurs des forces armées; l'autre, civile, forme les professeurs intervenant dans les écoles normales et ceux chargés du perfectionnement des enseignants d'EP. Mais, en raison d'une programmation budgétaire défailante, ce plan de formation ne fut jamais opérationnel.

Il faut attendre l'avant-projet de 1929 conduit par Fernando de Azevedo et relatif au cours provisoire donné au *Centro Militar de Educação Física* du district fédéral. Les enseignements sont dispensés conjointement par des militaires et des médecins qui se répartissent les activités physiques et les matières scientifiques. F. de Azevedo s'inspire du modèle des pays industrialisés qui ont intégré l'EP comme paradigme de modernité en y associant les instructeurs et les praticiens. Il défend l'idée d'une formation scientifique intégrant anatomie, physiologie et hygiène car son modèle «d'homme total» est avant tout celui d'un corps biologique et non celui du développement de la personne. Les diplômés de ce cours supérieur d'EP (d'un an) sont peu nombreux et leur promotion est souvent affectée à la formation dans des cours de perfectionnement des écoles normales alors qu'ils auraient dû enseigner dans le primaire.

À l'époque l'EP est considérée comme une activité que devait intégrer le cursus scolaire. Pourtant, l'EP infantile éprouve des difficultés à imposer un rythme hebdomadaire. Joao Toledo témoigne de la situation : «*L'activité physique des petits est largement exercée en plein air à partir de quantité de jeux qui leur prennent toute la journée. Quant à ceux de l'école primaire, dans les heures libres qui leur restent, on constate qu'elles sont un agent indispensable à leur croissance et ont valeur de travaux éducatifs.*» [Toledo, 1929, p. 129] Deux ans après sa publication au *Jornal Oficial das Leis e Decretos*, l'École civile d'EP, située à São Paulo, ouvre ses portes et fonctionne selon l'organisation conçue par Azevedo. Cet établissement, unique en son genre, fournit un contingent insuffisant pour couvrir les besoins de toute une population scolaire. Ainsi, les écoles normales préparent leurs élèves-professeurs («généralistes») à enseigner dans les classes primaires pour compenser ce déficit.

Gustavo Capanema, ministre de l'Éducation et de la Santé dans le gouvernement de Gétúlio Vargas, met l'EP sous tutelle en l'incorporant au Département National d'Éducation. Ce «*contrôle des corps*», analysé par Costa [1971, p. 380] au travers de la loi n° 378 du 13 janvier 1937 (art. 10), correspond à la phase de développement de l'*Estado Novo* quand G. Vargas cherche à consolider sa présidence auprès de tous les alliés institutionnels envisageables. Le choix d'une EP eugéniste cadre avec un pouvoir fort qui prône le relèvement de la race et la sélection par des exercices modélisés dans lesquels l'élève n'est qu'un exécutant obéissant.



La réforme fédérale présentée par Capanema (décret n° 8529, 1945) prépare à partir de ces bases théoriques une formation organisée en deux cycles. Le premier cycle supérieur (4 ans d'études) correspond aux enseignants des écoles primaires, le deuxième cycle supérieur (3 ans) est destiné aux intervenants dans les classes de collèges (*ginásio*). Ensuite, une refonte des instructions officielles distingue l'éducation physique pour les adolescents et l'éducation récréative et ludique pour les enfants. Capanema inaugure, le 17 avril 1939, l'*Escola Nacional d'EP e Desportes* (ENEPD), intégrée à l'université de Rio de Janeiro et dont il veut faire un modèle pour les autres États du Brésil. Dans l'introduction du décret-loi n° 8530 du 2 janvier 1946, le ministre confirme la présence de militaires et de médecins dans le corps professoral afin, « *de former des professionnels dans le domaine de l'EP; imprimer unité théorique et pratique dans l'enseignement de l'EP dans le pays; diffuser des connaissances liées à ce domaine; réaliser des recherches qui montrent les chemins les plus adéquats pour l'EP brésilienne.* »

Pour intégrer cet établissement, le premier cycle du secondaire suffisait; en revanche pour suivre le deuxième cycle supérieur menant à la licence, on exigeait le deuxième cycle du secondaire. L'ENEPD délivrait deux diplômes correspondant au titre de professeur d'EP et à celui de normalien spécialisé en EP. L'article 36 de ce décret-loi précise que pour exercer les fonctions d'enseignant d'EP, les établissements officiels des villes de plus de 50 000 habitants devaient réclamer ces documents aux postulants. Mais les postes à pourvoir étant plus nombreux que les diplômés, ce texte fut impossible à appliquer.

Profitant de l'appui du président de la République, l'institution militaire construit dans les années 1930 et 1940 un projet d'EP qui prend l'allure d'un projet d'éducation générale. La théorisation de la gymnastique scolaire est présentée dans une double perspective médico-pédagogique et pédagogico-morale. Les pratiques corporelles sont perçues et construites comme des instruments servant l'éducation à la santé et la morale. Théoriser permet d'intégrer des pratiques corporelles dans une méthode pédagogique arc-boutée sur des théories biologiques de tendance eugéniste.

Le champ de l'EP (ou celui qu'on appelle à l'époque « gymnastique scolaire ») est ainsi structuré par des apports extérieurs avant même qu'il ne soit officiellement constitué. Il était difficile de trouver chez les praticiens (instructeur de gymnastique ou professeur licencié) des promoteurs de la modernité puisque leur formation les incite à concevoir la leçon d'EP comme un entraînement à l'exécution des mouvements.

L'absence de ces enseignants dans la production textuelle de l'EP indique qu'ils ne disposaient pas des moyens pour valoriser leurs pratiques ni les faire évoluer. Les publications, souvent collectives, composant le champ de la gymnastique scolaire ou de l'EP, proposent davantage des recueils de méthodes gymniques que des expériences innovantes. L'unique tentative réside dans le concours

ouvert en 1942 par le ministère de l'Éducation et de la Culture (MEC) afin de récompenser une méthode nationale d'EP⁵.

La démocratisation et la sportivisation de l'EP

Après la chute de Getúlio Vargas en 1945, s'ouvre une période caractérisée par l'émergence de mouvements démocratiques qui tentent de réduire les inégalités sociales. La Constitution de 1946 s'en inspire au point d'élargir la vie démocratique au droit à l'éducation pour tous les citoyens et d'instaurer l'obligation scolaire. L'ambition politique pousse à des mesures plus tardives englobant l'EP. La loi n° 1871, du 12 mars 1953, redéfinit la formation à l'ENEPD sur le principe de l'équivalence entre les formations qui passent toutes à 3 ans et dont l'accès est acquis après le « *vestibular* »⁶.

Dans les années 1960, la percée des sciences humaines est consécutive à une tentative de redéfinition disciplinaire et de distinctions scientifiques. Les matières d'enseignement classiques comme les nouvelles (socio-démographie, histoire sociale...) s'éloignent des préoccupations pédagogiques pour se concentrer sur le renouvellement de la méthodologie⁷ et les thématiques de recherche. Cette « *dépédagogisation des théories* » [Bracht, 1996, p. 140] atteint également l'EP. En effet, le milieu scientifique s'interroge : l'EP est-elle une science ou une discipline d'enseignement ? L'EP doit prouver sa légitimité dans le champ de la recherche pour justifier sa présence à l'université. Le facteur déterminant de cette vogue scientifique trouve son origine dans le développement du phénomène sportif, conjointement à celui des loisirs qui atteignent la société brésilienne et finit par être absorbé par les théoriciens de l'EP ou imposé à eux.

En 1961, le *Conselho Federal da Educação* (CFD) apporte son soutien à la loi d'orientation par laquelle « *l'EP obtient le statut de discipline d'enseignement obligatoire dans les cours primaires, le secondaire et les écoles normales* » [Oliveira, 1987, p. 19].

En 1966, le décret n° 58130 complète cette loi et porte l'exigence pédagogique à la hauteur des matières d'excellence qui conçoivent depuis longtemps les leçons à l'intérieur d'une progression. Ces séances structurées autour des tech-

5. C'est du reste ce que l'État français avait imposé à la même époque avec la méthode naturelle, méthode française unique (ou Hébertisme) que l'on doit à Georges Hébert (1875-1957, officier de Marine). Il importait au maréchal Pétain de reprendre en main la jeunesse par une méthode incitant à la soumission au chef, dans un contexte militarisé. Basée sur la confrontation de l'individu avec le milieu naturel, elle convient parfaitement à la préparation militaire qui s'en inspire pour le parcours du combattant. Elle vise à une éducation morale dont les valeurs (altruisme, courage, obéissance) sont appréciées chez les dirigeants des régimes forts, à l'instar de celui de Vargas.

6. Ce concours d'entrée est particulier à chaque établissement supérieur.

7. Notamment la méthode quantitative et comparative que Maria Cecilia Wesphalem (Universidade do Paraná, Curitiba) adopte dans ses travaux après avoir fréquenté les séminaires d'Ernest Labrousse et celui de Fernand Braudel, à Paris, à l'EHESS.



niques sportives sont dispensées par des professeurs hautement qualifiés, c'est-à-dire les détenteurs de la licence et ceux justifiant des certificats des cours d'actualisation proposés par la Division de l'EP du ministère [Piccoli, 1994, 58].

Il s'opère une prise de conscience collective au sujet des contenus à transmettre selon l'âge, le sexe et la durée de la scolarité. Ainsi, les cours de formation sont révisés en 1969 par le décret-loi n° 705 qui fixe les objectifs à la fois éducatifs mais aussi récréatifs. Pour le législateur, il semble primordial d'assigner le professeur à plusieurs missions : la consolidation des habitudes d'hygiène, le développement corporel et mental tout en garantissant les aspects ludiques des pratiques physiques. Cet équilibre dans les dosages didactiques s'inscrit dans la lutte contre le surmenage et la recherche d'une scolarité harmonieuse.

Avec un décalage chronologique sur l'Europe, le passage d'une EP marquée par la pédagogie du modèle gymnique à une EP orientée vers l'amélioration de la performance s'opère au Brésil dans les années 1970.

Bracht mentionne les travaux des Canadiens D. J. Whiston et D. Mac Intosh qui témoignent que, dès les années 1960, le discours scientifique s'impose et opère un glissement sémantique de l'EP vers les sciences du sport, puis les sciences du mouvement [*The scientization of physical education: discourses of performance*, Quest, 42-1, avril 1990]. Il cite également K. Dietrich et G. Landau qui analysent le développement des sciences du mouvement humain en Allemagne [Eberspächer, 1987, p. 384-392].

Dans tous les cas observés par les tenants brésiliens de la sportivisation, celle-ci a pour fonction de poursuivre et d'augmenter la visibilité du pays sur la scène internationale. Il s'avère qu'après le triomphe de l'équipe de Pelé lors de la coupe du monde de 1970, les footballeurs attirent les regards des premiers clubs européens⁸. La dictature militaire compte sur ces artistes du ballon rond pour faire oublier à l'opinion publique l'exil d'artistes plus politiquement engagés (Caetano Veloso, Jorge Amado...) « *L'opium du peuple* » doit apporter toute satisfaction au travers de résultats de haut niveau. À cet égard, la recherche sur le rendement moteur est assurée tout d'abord dans les facultés de médecine qui investissent dans des laboratoires de physiologie de l'exercice sportif. C'est dans ce contexte qu'est créé le *Colégio Brasileiro de Ciências do Esporte* (CBCE)

On assiste à une convergence d'intérêts médicaux, scientifiques et sociaux en direction de l'EP qui améliore ses possibilités de cumul de capital symbolique à travers un traitement scientifique soutenu par des publications plus nombreuses [Bracht, p. 143].

8. Paulo César et Jairzinho jouent à l'Olympique de Marseille en 1973.

La recherche universitaire des années 1970 au service de l'EP

La recherche universitaire prépare la reconnaissance institutionnelle de l'EP au travers des cours de *pós-graduação* (maîtrise) où sont formés de nouveaux acteurs sociaux : les chercheurs en EP qui théorisent sur un seul objet, la performance sportive. Leurs travaux, qui ne subissent aucune censure, incitent à une planification scolaire au service d'un système sportif de forme pyramidale avec une base large, l'école, et un sommet effilé, l'élite olympique.

Physiologistes, psychologues et sociologues constituent la communauté scientifique chargée de relever le niveau de l'ensemble de la population scolaire. Des « sciences mères » de l'EP des années 1970 émanent des spécialisations, puis des sous-disciplines (physiologie de l'effort ou de l'exercice, biomécanique, sociologie du sport, des loisirs, des organisations...) qui éloignent peu à peu l'EP des préoccupations didactiques. La portée éducative apparaît à peine comme un recours théorique. *« L'important c'est la médaille et cela ne signifie pas qu'elle soit sans effet éducatif, au contraire les actions du système sportif ne seront pas redéfinies en fonction d'un meilleur ou d'un pire résultat éducatif mais en fonction d'un pire ou d'un meilleur résultat sportif »* [Bracht, p. 144].

Si l'identité de l'EP progresse parallèlement à la création d'un champ scientifique pluridisciplinaire, l'enseignement scolaire est loin de remplir ses objectifs en raison d'un manque de professeurs et d'un cadre pédagogique circonscrit au sport.

En 1971, la signature d'un accord entre la Division de l'EP du ministère de l'Éducation et de la Culture et le Centre National des Ressources aboutit à l'enquête nationale réalisée par Lamartine Pereira da Costa qui constate le décalage entre les intentions pédagogiques et la portée des politiques publiques [Costa, 1971, p. 378]. Le bilan dans le primaire est alarmant : sept États seulement assurent un enseignement sur les quatre périodes de ce cycle.

Le rapporteur attribue cette carence à l'absence des cours d'EP dans les écoles normales des autres États, en dépit des directives du CFD datant de 1961. Il propose que l'on instaure, comme en France, la polyvalence dans la formation des enseignants du primaire. L'ensemble des données recueillies par da Costa sert de base à l'élaboration d'un plan national d'EP et des sports qui inspire la loi n° 6251 du 8 octobre 1975.

Ce texte ambitieux propose un traitement global de l'EP puisque l'amélioration de l'aptitude physique concerne l'école et le sport de haut niveau. Il se situe dans la ligne réformatrice voulue par la dictature depuis 1971 quand fut promulguée la loi n° 5692 relative à l'augmentation du nombre des disciplines obligatoires de la première série à celle préparant le vestibulaire. L'EP, l'éducation artistique, l'éducation morale et civique, les campagnes d'hygiène subissent les orientations conservatrices pour imposer au peuple un système voué à la consolidation du pouvoir militaire.



À la fin des années 1970, les préoccupations se portent sur les écoles maternelles et les « séries initiales. » En 1982, la *Secretaria de EF e Desportes* (SEED), conjointement au ministère de l'Éducation, nomme une commission de spécialistes chargée d'élaborer les directives d'implantation et d'amplification de l'EP de la 1^{re} à la 4^e série du primaire, en tenant compte de la notion de développement moteur chez l'enfant de 4 à 8 ans. Ces directives (largement inspirées de la recherche en psychologie de l'enfant) scindent en fait les deux âges de l'EP en établissant une frontière entre enfance et puberté qui se ressent au niveau des formations où des cours spécifiques sont proposés à ceux qui se destinent à professer dans le primaire⁹. Malgré ces mesures, la durée et la structure des cours supérieurs de formation préparant à la licence restent les mêmes de 1969 à 1987.

Les formations et la culture corporelle influencées par la sportivisation

Cependant, un débat s'instaure autour de « l'Homme total » afin de former un éducateur pédagogique et non plus un instructeur de techniques. Le rapport n° 215 de 1987 préconise (résolution n° 3) l'augmentation de la charge horaire annuelle du cursus et l'attribution de la licence après quatre ans d'études, en raison de l'intégration de nouveaux enseignements moins centrés qu'auparavant sur l'entraînement physique et la physiologie, mais davantage sur les sciences psychologiques. Cette prise en compte du développement de la personne croise les réalités scientifiques traditionnelles de la médecine et celles, plus récentes, des sciences humaines. Il s'agit également d'une émancipation de la discipline qui réclame l'autonomie pour les facultés désireuses de répondre aux différents profils professionnels réclamés par les États fédéraux. Le texte mentionne que les 96 cours supérieurs d'EP fonctionnent sur le même modèle dans tout le pays, sans pouvoir vraiment s'adapter à des cycles d'enseignement spécifiques en conformité avec les besoins locaux.

Une culture officielle du sport envahit le monde de l'administration brésilienne avec la diffusion de concepts et de structures émanant des instances internationales du sport. *Le Manifeste du Sport*, élaboré en 1965 après les Jeux Olympiques de Tokyo, *Le Manifeste Mondial de l'EP* (1971) et le *Courrier International de l'UNESCO pour l'EP* (1978.) se mettent en place. Ainsi, le *Plano Nacional de Educação Física e Desportes* (PNED), publié par le ministère de l'Éducation et de la Culture en 1976, comme les orientations élaborées par la *Comissão de Reformulação do Desporto Nacional*, préparent le changement de politique éducative qui apparaît avec la promulgation de la *Constituição Brasileira de 1988*. Celle-ci reconnaît, dans son article 217, le droit à tout citoyen de pratiquer le sport. Trois domaines sont identifiés : le sport de haut niveau, le sport scolaire et le

9. Action motrice, psychomotricité, didactique de l'EP infantile.

sport de masse ou de loisirs, c'est-à-dire que toute l'aire sociale se trouve concernée pour donner une légitimité inédite. Dans tous les États, le sport s'impose à l'EP en contenus et en objectifs pédagogiques. Les promoteurs du sport ont l'habileté de rapprocher la rhétorique scientifique avec la tradition hygiéniste et éducative afin de légitimer cette nouvelle EP.

En fait, depuis les années 1980, le discours pédagogique dominant s'abreuve aux sources de la performance sportive en raison de l'importance politique des médailles olympiques. De surcroît, l'opinion publique, toujours prête à s'enflammer pour un Ayrton Senna, réclame des victoires acquises en dehors des terrains de football. Les parents deviennent davantage réceptifs au choix des activités sportives proposées à l'école et au collège. On assiste alors à l'instrumentalisation de cette discipline scolaire à partir des intérêts du monde du sport et la pression des classes moyennes ouvertes à de nouvelles pratiques dans le cadre de leurs loisirs.

Reconnaissance disciplinaire et identité historique tardives

Cependant, un mouvement d'opposition s'organise à partir d'un groupe de chercheurs en philosophie de l'éducation. Formés pour la plupart à l'*Universidade Federal do Minas Gerais* (UFMG), ces professeurs d'EP défendent des intérêts didactiques face « *au scientisme des sciences du sport* » [Bracht, p. 146]. Ils militent en faveur d'une « repédagogisation » des théories de l'EP. Cette jeune génération de chercheurs élabore la construction d'un champ théorique sur la base de leurs expériences pédagogiques et présente un modèle sensé soustraire l'EP de l'influence du système sportif pour préparer son autonomie institutionnelle. Leur audience prend de l'ampleur et atteint le public des formations universitaires auquel ils exposent un objet d'étude construit, non pas avec les paradigmes des sciences du mouvement (biomécanique, neurophysiologie...), mais déduit des sciences humaines. Une telle approche fragilise la portée de leur production théorique auprès du MEC et du CBCE pour lesquels la pratique sportive ne se conçoit que par rapport à la performance et non par rapport au développement de la personne, envisagé comme une préparation à l'insertion dans la société. En fait, dans leur esprit, la socialisation des élèves signifie leur intégration dans la société, ce qu'espèrent pour eux-mêmes ces professeurs vis-à-vis de la communauté enseignante.

Le glissement sémantique allant de l'EP aux sciences du sport pour désigner la discipline s'opère d'autant plus difficilement que dans les instances officielles, l'EP est toujours reliée au domaine médical. Au CBCE, on utilise, par convention, la référence « EP Sciences du Sport. » Au CNPq, l'EP est répertoriée comme une autre catégorie des « Sciences de la Santé ». À la SBPC, les textes évoquent les « Sciences des Sports et de la Motricité Humaine » et fait partie des sciences appliquées.



À la fin du XX^e siècle, l'EP brésilienne oscille entre trois courants assez proches mais ne parvient pas à trouver son identité en tant que discipline d'enseignement. Les praticiens tentent de définir l'EP comme un objet pédagogique à partir d'une culture corporelle du mouvement [Bracht, 1992]. Les chercheurs du CBCE, influencés par le modèle portugais, tentent de définir un champ interdisciplinaire à partir des sciences du sport [Gaya, 1994]. Enfin, à la croisée des genres, des professeurs d'EP, engagés dans la recherche, empruntent une nouvelle perspective, celle de la science de la motricité humaine [Sergio, 1989; Tojal, 1994]. Toutes ces tendances ont un point commun, elles revendiquent une historicité légitimante par rapport à la gymnastique scolaire et font la démonstration de leur évolution à partir d'un même héritage. Dans cette quête identitaire, l'écriture de l'histoire revêt un caractère stratégique.

Néanmoins, les institutions scientifiques (CNPq, CBCE...) privilégient une EP vouée aux sports et contrecarrent les possibilités d'émancipation d'un champ académique autonome subordonné aux théories pédagogiques. La volonté politique se porte en faveur d'une science du sport à cause de l'importance socio-économique du sport et de la contribution (très idéologique dans un Brésil historiquement positiviste) de la science pour le progrès du pays.

Les concours d'entrée à l'université sont marqués par cette pression des milieux dirigeants. Lorsqu'il est ministre des sports, Edson Arantes do Nascimento (Pelé) subventionne les recherches du CNPq parce qu'elles apportent leur contribution à la science du sport. Les investisseurs du sport réclament ouvertement une formation universitaire spécifique pour les professionnels dont le Brésil a besoin. Carlos Nuzman, président du Comité Olympique Brésilien, milite en faveur d'une détection précoce des champions en raison de ses accointances avec les grands clubs omnisports, notamment le Flamengo où Zico, (football), Oscar (basket-ball), Fernando Scherer Xuxa (natation) révélèrent leur talent. C. Nuzman est convaincu que la pratique physique doit déboucher sur une hiérarchie profitable au Brésil et il en déduit que « *les universités du sport doivent former des techniciens et des entraîneurs* » [VEJA, 24 juillet 1996, p. 7-9].

Finalement le rapport du sénat de 1996¹⁰ conclut sur la nécessité d'enseigner l'EP dès le plus jeune âge afin de développer physiquement et culturellement les élèves. La prise en compte d'un grand nombre de disciplines sportives est comprise comme autant de formes de socialisation que de possibilités d'affinement du schéma corporel chez chaque individu.

La difficulté de définir une identité réside dans cette confluence des courants théoriques et dans une perception contrariée de la trajectoire historique en raison de l'absence de travaux universitaires d'envergure. En la matière, la première syn-

10. Parecer n° 30-1996. Redação final do Substituto do Senado ao projeto de lei da Câmara n° 101 de 1993, p. 10.

thèse est réalisée par Inezil Penna Marinho en 1943 qui constitue un corpus archivistique divisant la documentation en trois périodes distinctes [Marinho, 1943, p. 615]. Cette monographie tient davantage de la compilation positiviste où l'auteur prétend reconstituer une totalité historique en classant chronologiquement ses sources.

Il distingue ainsi le Brésil colonial, quand les indigènes du XVI^e siècle vivaient en symbiose avec la nature ce qui les obligeaient à utiliser leur force physique pour survivre. Puis le Brésil impérial, celui de Rui Barbosa où le corps est au service de l'intellect. La gymnastique devient une matière obligatoire pour les filles et les garçons. Enfin, le Brésil républicain, divisé en deux phases de 1889 à l'*Estado novo* de 1937, puis à la fin du régime de Getúlio Vargas, où la « *méthode naturelle* » de Georges Hébert bénéficie de l'influence des militaires français en mission de 1919 à 1939 [Blay, 1995].

En dépit de la faiblesse méthodologique, on comprend que l'interruption des séries relatives aux instructions officielles destinées aux enseignants, crée les conditions de la disparité des voies empruntées par l'EP sur un territoire aussi vaste, divisé en provinces puis en États. Les États industrialisés (Rio de Janeiro, São Paulo, Minas Gerais, Rio Grande do Sul) semblent bénéficier de meilleurs réseaux administratifs qui permettent aux pratiques éducatives d'accompagner les décisions politiques. Pour le reste du pays, I. P. Marinho constate la disparité des moyens et des pédagogies, ce qui l'incite à y rechercher malgré tout le plus petit dénominateur commun et à tenter de définir une unité théorique et pratique de l'EP. À cet égard, sa réflexion historique inspire, en 1945, le projet du ministre de l'Éducation Capanema qui impose un programme et des directives nationales. Cependant, cette vision de l'histoire de l'EP se superpose toujours avec les coupures chronologiques de l'histoire politique, sans établir de nuances entre EP, activités physiques et sports. C'est une histoire qui ne parvient pas à révéler les facteurs du changement. R. Accioly et Jair Jordão Ramos adoptent le modèle préétabli par I.P. Marinho, qui perdure jusque dans les années 1980. Leur support théorique réside dans l'idée que cette histoire est reconstruite telle qu'elle s'est déroulée, car ils déduisent de l'amoncellement des faits une logique explicative. Ils n'envisagent à aucun moment d'évoquer l'influence de la société de consommation sur les modifications des pratiques culturelles.

Par ailleurs, dans les années 1950 et 1960, la production scientifique en EP est quasiment inexistante. Elle se limite aux manuels techniques, aux tactiques sportives et aux recueils d'expériences pédagogiques où dominent l'athlétisme et le football. L'empirisme et la « vérité de terrain », chers aux praticiens de l'EP, prétendent constituer les références d'un champ scientifique mal délimité.

Pourtant, des tentatives d'évolution des contenus de l'EP émanent des travaux historiques. Mais, contrairement aux livres de I. P. Marinho, leur diffusion reste réduite, comme en témoigne l'absence de réédition. En 1958, la réflexion



épistémologique de Schermann présente, à travers les systèmes éducatifs européens, le sport comme étant un facteur prépondérant dans « *la préparation de l'homme à la défense du sol de la patrie* ». [Schermann, 1958, p.13]. Schermann déduit (de l'exemple anglais, principalement) que l'athlétisme devrait servir de base à des programmes élaborés pour le collège où le caractère de l'adolescent serait mis à l'épreuve dans des exercices d'endurance. L'EP élaborée autour d'un sport individuel est envisagée comme une préparation à la vie d'adulte.

Dans la décennie suivante, deux professeurs d'EP, Teixeira et Mazzei, fondent leur projet d'enseignement en récusant la thèse défendue par Schermann car elle ne correspond pas à l'état d'esprit brésilien tourné vers l'hédonisme et ancré dans le présent. Ils conçoivent « *l'EP comme un processus immanent qui commence et se termine avec l'individu. Le dynamisme de l'apprentissage s'opère avec les expériences vécues. Considérée comme science, conceptualisée comme un art, une telle EP est le plus sûr moyen d'atteindre la diminution des tensions nerveuses dans lesquelles vit l'homme du monde actuel en l'aidant à fortifier son corps, à modeler son esprit et à former le caractère* » [Teixeira et Mazzei, 1961, p. 24-25].

L'adaptation au monde est repensée à chaque moment et la pratique sportive n'a d'autre objectif que de rendre l'individu réactif à toutes les situations. Chez ces praticiens du Brésil moderne, celui de l'urbanisme de Brasilia et du « *jogo bonito* » de l'équipe championne du monde de 1958 et 1962, le besoin de bousculer les normes et les structures se veut en adéquation avec la réalité et correspond au besoin de rénovation de l'EP qui s'élabore à partir de l'élite universitaire¹¹. Socialisation et sportivisation portent ces projets convergents dans des sociétés urbaines changeantes, notamment par de nouvelles densités urbaines. La gestion du groupe et l'esprit de compétition deviennent fondamentaux. Le sport collectif apparaît alors comme la solution pédagogique, un support indépassable.

Néanmoins, ces essais tiennent davantage d'une histoire déductive que d'une approche explicative dont le thème central est fonction d'enjeux identitaires. Œuvres militantes, ces publications se veulent une incitation à la sportivisation mais ne provoquent pas d'effets immédiats sur les pratiques pédagogiques, car elles sont très isolées, voire marginales dans l'ensemble de la production textuelle. Finalement, aux abords de la dernière décennie du XX^e siècle, l'histoire officielle de I. P. Marinho pèse encore sur l'habitus de l'analyse historique et sur l'évolution de l'enseignement de l'EP.

11. La France avait connu un développement comparable dans les années 1959-1965 avec Robert Mérand, professeur à l'École Normale Supérieure d'Éducation Physique où il promut le sport comme support principal de l'EP. Marxiste, il milite pour la socialisation par le sport et la démocratisation des pratiques sportives à l'école.

L'apport des praticiens marxistes et l'influence théorique française

Cette domination positiviste dans la rhétorique de l'histoire est fortement critiquée lors du «II^e symposium paulista d'EP» organisé à São Paulo en 1989 où apparaît une nouvelle génération d'historiens, issue du monde de l'EP, qui veut éclairer le présent de leur discipline par son passé et définir une identité. Parmi eux, Ademir Gebara, Déa Fenelon, Ivani Fazenda et Luiz-Carlos Ribeiro militent pour que chaque discipline sportive et l'EP possèdent leur propre histoire, même s'ils admettent que ces thèmes majeurs sont soumis à des déterminants sociaux et culturels identiques. Leurs contributions à la Rencontre de Curitiba (1995) constituent une rupture dans l'écriture de l'histoire de l'EP. Ils considèrent le sport et l'EP comme des espaces structurés abordés de façon synchronique¹². Cette tendance historique s'abreuve aux textes fondateurs (traduits) de l'école française d'histoire et de sociologie qui abondent dans les références de bas de page de leurs productions scientifiques¹³.

Cependant, la recherche historique au niveau de la maîtrise n'occupe que 2,5 % des mémoires soutenus dans les années 1980 [Canfield, 1991], en raison de la faible place de l'histoire et de son implantation récente dans les plans de formation [Ribeiro, 1995]. Au niveau de la maîtrise, le premier cours labellisé «Histoire de l'EP au Brésil» est créé à l'USP en 1977. Canfield constate que les débuts d'une recherche historique critique coïncident avec les préoccupations de l'État et des instances sportives qui se disputent la légitimité d'une intervention dans la relation entre l'éducation physique, le sport et la société.

La critique historique d'alors émane de ces universitaires influencés par Jean Baudrillard et Pierre Bourdieu [1972; 1983], chez lesquels ils puisent les bases d'une argumentation marxiste où prédomine le rejet de la société capitaliste. Le champ (de type bourdieusien) et le structuralisme leur servent de références théoriques pour déterminer l'espace social de l'EP et analyser le développement du sport dans les couches sociales.

Castellani Filho adopte cette méthodologie. Historien issu de l'EP, c'est un auteur fondamental dans une ligne de pensée très en vogue à la «IV Encontro nacional do esporte e lazer e EF (22-26 de outubro de 1996, UFMG, Belo Horizonte).» Souvent cité pour son analyse «panoramique» des rôles de l'EP dans toutes les classes sociales brésiliennes, son travail, par son originalité, se situe dans un corpus historique où le rapprochement des textes officiels avec les

12. Anais do IIIo Encontro Nacional da História do Esporte, Lazer e EF, Curitiba, novembro 1995.

13. Pierre Bourdieu, *O poder simbólico*, Lisboa, 1989; Michel de Certeau, *A aventura antropológica*, Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1986; *A escritura da história*, Rio de Janeiro, Forense universitária, 1982; Roger Chartier, *A História cultural entre práticas e representações*, Lisboa, Difel, 1990; Michel Foucault, *Arqueologia do saber*, Rio de Janeiro, Forense Universitária, 1982, (2^e edição); Jacques Le Goff, *História: novos objetos*, Rio de Janeiro, Francisco Alves, 1976, etc.



témoignages oraux des praticiens lui permet d'argumenter sur le décalage entre volonté politique et pratiques pédagogiques. Il détermine le champ de l'EP au travers de la dialectique de la soumission et de la résistance des différents acteurs.

Lors de la rencontre nationale de Curitiba en 1995, les intervenants déplorent que la sportivisation de l'EP doive autant à la mercantilisation des activités sportives conjointement aux loisirs culturels de masse. C'est moins le changement de nature de l'EP qui les choque que le système économique qui le fait émerger. Ces atermoiements finissent par troubler l'identité d'une EP qui avait eu tant de difficultés à être reconnue comme discipline d'enseignement.

Sur le siècle écoulé, l'examen de l'EP brésilienne offre des similitudes avec l'exemple français, en dépit d'un léger décalage chronologique. Dans la dernière décennie on constate aussi que *« la rapidité de l'évolution de l'historiographie des pratiques physiques est certainement associée à la compréhension du sport en tant que phénomène total lié à l'ensemble social. L'historien du sport développe donc en parallèle une analyse économique, politique, culturelle, etc. »* [Loudcher, Vivier, Veille-Marichet, 1995, p. 154].

Si l'intégration du sport achève de donner à l'EP sa principale caractéristique, les détracteurs portent leurs critiques sur le sport spectacle, la récupération politique des victoires (notamment les coupes du monde de football) et la détection trop précoce de l'élite. Ils estiment que ce sont là les écueils à éviter pour une EP résolument inscrite dans un lent mouvement de démocratisation auquel, du reste, ces intellectuels ne sont pas opposés. La relecture de l'histoire de leur propre discipline les conforte dans l'idée que l'EP reflète les divisions sociales et les ségrégations et ils pensent agir sur les pratiques pédagogiques en restant vigilants quant à ces déviances.

Conclusion

L'EP au Brésil a souffert pendant presque tout le XX^e siècle d'un manque de reconnaissance. Supplétif des formations scolaires et secondaires, elle ne parvient à s'imposer que lorsque la santé ou le patriotisme réclame d'elle une soumission à l'hygiène ou à la construction du schéma corporel et du caractère d'un individu à partir de la gymnastique¹⁴. Curieusement, dans ce pays tourné vers les loisirs balnéaires, où d'ailleurs la création des grands clubs de football s'opère durant les deux premières décennies de la République, les pratiques sportives tardent à émerger dans les programmes officiels.

L'écriture de sa propre histoire, par les acteurs institutionnels, permet d'atteindre une légitimité qui aide à une meilleure insertion dans le système éducatif. Ici, les historiens s'attachent à démontrer la nécessité d'intégration et en ont oublié

14. Il s'agit de la gymnastique exécutée dans la cour des établissements avec des élèves reproduisant les mouvements montrés par un professeur.

dans leurs travaux, à l'instar d'Inezil Penna Marinho, une approche critique de la société. Ainsi, ils n'ont pesé que tardivement sur la modification et, surtout, l'adaptation de l'EP aux réalités contemporaines. La prise en compte de l'histoire et de l'évolution de leur propre discipline amène, à la fin du XX^e siècle, l'émergence du groupe de pression, issu des instances dirigeantes du sport brésilien, qui pèse sur les façons d'enseigner une EP davantage sportivisée et en phase avec les pratiques sociales. La consultation des instructions officielles et la production scientifique de l'EP révèlent ce décalage entre une discipline d'enseignement, le système de formation des enseignants et les pratiques sociétales en matière de loisirs sportifs.

L'inventivité et le sens de l'adaptation des Brésiliens en matière de sport (*jiu jitsu brasileiro, futevolei, vôlei de praia, peteca*) rend incompréhensible le retard pris par l'EP dès lors que l'on oublie d'admettre que le système éducatif brésilien, loin de favoriser la promotion sociale, prétend contenir la mobilité sociale en donnant la primauté aux matières intellectuelles qui s'avèrent les plus socialement sélectives. Dans une société individualiste où les rejets sont nombreux et visibles, principalement dans les villes, les cas de réussite par le sport (Pelé, Senna, Gustavo Kuerten) ou de disgrâce (Garrincha) renforcent la marginalité de l'EP nullement prise en compte dans le développement de la personne et de la construction de la vie d'adulte.

Dans les métropoles, les grands clubs omnisports (Flamengo, Corinthians, Cruzeiro...) n'ont assuré leur rôle de diffuseurs de nouvelles activités physiques qu'auprès de leurs adhérents, recrutés dans l'élite sociale dès le début du XX^e siècle.

L'aspect limitatif, dans le cadre scolaire, d'une éducation gymnique (en dépit d'un éventail de méthodes) a contribué à la pratique, quasi exclusive en dehors de l'école, du football dans les classes populaires. Sport de la rue, de la place et de la plage, le ballon rond a conquis l'espace public. Si le Brésil est une nation majeure de cette modalité sportive, en revanche, son émergence comme nation de référence en natation, volley-ball et basket-ball date du début de la sportivisation de l'EP¹⁵. Ce qui tend à prouver que les modifications des habitudes corporelles sont en relation avec l'EP mais aussi avec des facteurs historiques divers qui élargissent le champ d'observation de la pratique (l'école, les associations sportives, la plage...) et à une typologie qui va de l'écolier au sociétaire d'un club privé. L'histoire du sport au Brésil, comme l'histoire du corps, prend son sens à partir de celle de l'EP, mais l'émergence de nouvelles modalités est à étudier en conformité avec les espaces urbains où ils sont apparus et les groupes sociaux qu'ils rapprochent ou séparent [Blay, 2008]¹⁶.

15. Si le sport a servi de propagande à des puissances mondiales, comme les États-Unis et l'URSS du temps de la Guerre froide, au Brésil la pratique du sport a été guidée pendant longtemps pour acquérir santé et beauté plastique plutôt que pour le culte de la performance.

16. Cette étude sur l'éducation physique a débouché sur celle des pratiques physiques et sportives, toutes deux intégrées au champ de l'histoire culturelle des sociétés urbaines. En effet, à Rio de Janeiro, la vie sportive met en relation de nouveaux espaces urbains aménagés (plage, pistes cyclables, parcs écologiques...) qui modifient les données de la sociabilité et celles de l'urbanité.



BIBLIOGRAPHIE

- **BLAY Jean-Pierre**, « La Mission Militaire Française (MMF), son influence intellectuelle et technologique dans la formation des élites militaires brésiliennes (1919-1940) », *Revue Guerres Mondiales et Conflits Contemporains*, Éd. Ministère de la Défense, Hôtel National des Invalides, n° 177, janvier 1995.
- **BLAY Jean-Pierre**, « Espaço urbano e vida esportiva no Rio de Janeiro no século XX », *Revista do Instituto Histórico e Geográfico Brasileiro*, Rio de Janeiro, vol. 2008-2.
- **BAUDRILLARD Jean**, *Uma crítica da economia do signo*, Lisboa, Martins Fontes, 1972.
- **BOURDIEU Pierre**, *Questões de sociologia*, Rio de Janeiro, Marco Zero, 1983.
- **BRACHT Valter**, « A construção do campo acadêmico da EF no período de 1960 até 1996 : onde ficou a EF ? », in *IV Encontro nacional de história do esporte, lazer e EF*, Coletânea, Belo Horizonte, 22-26 de outubro de 1996, p. 140-148.
- **BRACHT Valter**, *Educação Física e aprendizagem social*, Porto Alegre, Magister, 1992.
- **CANFIELD Jefferson-Thadeu**, *Pesquisa e pós-graduação em EF (sl)*, 1991.
- **CASTELLANI FILHO Linho A.**, « caracterização profissional-filosófica da EF », *Revista de Ciências do Esporte*, São Paulo, v. 4, n° 3, 1983, p. 95-101.
- **CASTELLANI FILHO Linho A.**, *A EF no Brasil, a história que não se conta*, Campinas, Papyrus 1988.
- **COSTA Lamartine Pereira da**, *Diagnóstico da Educação Física no Brasil*, Rio de Janeiro, MEC, 1971.
- **FENELON Déa**, « Pesquisa em história : perspectivas e abordagens », in *I. FAZENDA, Metodologia da pesquisa educacional*, São Paulo, Cortez, 1991.
- **EBERSPÄCHER H.**, *Handlexicon sportwissenschaft*, Hambourg, Rowohlt, 1987, p. 384-392.
- **GAYA Alberto**, *As ciências do desporto nos países de língua portuguesa*, Editora Universidade de Porto, 1994.
- **GEBARA Ademir**, *A pesquisa em história e em sociologia da EF e do esporte*, Rio Claro, Unesp, 1989.
- **LOUDCHER Jean-François, VIVIER Claude, VEILLE-MARCHISET Gilles**, « Histoire de l'histoire du sport et de l'EP en France », *Sport History Review*, vol. 36, nov. 2005, p. 154-178.
- **MARINHO Inezil Penna**, *História geral da educação física e desportos no Brasil*, São Paulo, 1953, p. 164.
- **MARINHO Inezil Penna**, « Contribuição para a História da Educação Física no Brasil : Brasil colônia, Brasil império, Brasil república », Rio de Janeiro, Imprensa nacional, 1943.
- **NUZMAN Carlos**, « Acabou o piquenique », *VEJA*, 24 juillet 1996, p. 7-9.
- **OLIVEIRA Victor M.**, *Fundamentos pedagógicos da EF*, 2, Ao Livro Técnico (Lei de Diretrizes e Bases da Educação Nacional n° 4024/61), 1987, p. 19.
- **PICCOLI João**, *A EF na escola pública do Rio Grande do Sul*, antecedentes históricos (1857-1984), Pelotas, universidade UFPel, 1994.
- **RIBEIRO Luiz Carlos**, « Reflexões sobre metodologia para uma história da EF », in *Anais do III Encontro nacional da história do esporte, lazer e EF*, Curitiba, nov. 1995.
- **ROMANELLI Otoiga Oliveira**, *História da educação no Brasil*, Petrópolis, Vozes, 1978, p. 40.
- **SCHERMANN Alberto**, *A evolução dos desportos através dos tempos*, Rio de Janeiro, Irmaões Pongenti Editores, 1958, p. 13.
- **SERGIO Marcos**, *Educação Física ou ciência da motricidade humana ?*, Campinas, Papirus, 1989.
- **TEIXEIRA Mauro-Sergio, MAZZEI Julio**, *Manual de educação física*, São Paulo, editora Obelisco, 1961.
- **TOLEDO Joao**, *Escola brasileira*, São Paulo, Liberdade, 1929.
- **TOJAL João B.**, *Motricidade humana : o paradigma emergente*, Campinas, UNICAMP, 1994.

RÉSUMÉ/RESUMEN/ABSTRACT

L'éducation physique apparaît très tôt dans le système éducatif brésilien, à la fois dans les formations d'enseignants, les programmes de l'école primaire et ceux du secondaire. Les contenus éducatifs et la circulation des savoirs qui construisent cette discipline s'articulent, jusqu'à la fin de l'Estado Novo, autour de la gymnastique. À ce sujet le rôle et l'intérêt de l'État diffèrent selon les régimes politiques. Tantôt marginalisée, car non considérée comme une discipline scolaire, tantôt soumise aux théories hygiénistes et à la méthode naturelle (française) pendant l'entre-deux-guerres, l'EP se modifie sous l'action de formateurs qui trouvent dans les sciences humaines françaises des années 1960 les moyens d'exprimer une revendication identitaire. Le retour à la démocratie, dans les années 1980, coïncide avec l'accaparement de l'histoire de l'EP par ses propres praticiens dont l'objectif est de mettre le sport à porter du plus grand nombre. C'est lorsque l'EP se dote de sciences auxiliaires et se pare de culture sportive qu'elle obtient une reconnaissance identitaire. On constate, dans cette évolution, l'apparition de nouvelles modalités sportives déconnectées de la sphère scolaire ; ce qui rend possible une histoire du sport au Brésil à partir d'une histoire culturelle des sociétés urbaines.

A Educação Física (EF) aparece muito cedo no sistema educativo brasileiro, tanto na formação de professores quanto no programa da escola primária e no colégio. Os conteúdos educativos e a circulação dos saberes, que construíram esta disciplina, se articularam, ao redor da ginástica, até o fim do Estado Novo. Nesta esquema, o papel e o interesse do Estado são diferentes segundo os regimes políticos. As vezes marginalizada, porque não era considerada como uma disciplina escolar, as vezes submetida as teorias

higienistas e o método natural (francês) entre as duas guerras mundiais, a EF modifica-se com a ação de professores que acham, nas ciências humanas francesas, nos anos sessenta, os meios de expressão de uma reivindicação identitária. A volta à democracia, nos anos oitenta, coincide com a captação da história da EF pelos seus próprios professores cujo objetivo é democratizar o esporte. Só quando a EF se dota das ciências auxiliares e se enriquece com as culturas esportivas é que ela obtém um reconhecimento identitário. Constatamos, nesta evolução, a aparição de novas modalidades esportivas desconectadas da esfera escolar. Assim, vira possível uma história do esporte no Brasil, a partir de uma história cultural das sociedades urbanas.

Physical Education (PE) came out very early in the Brazilian education system, both in teacher training and in the program of elementary and high school. Educational content and circulation of knowledge which defined the basis of this course, were built up around the gym until the end of the "Estado Novo". In this scenario, the role and interest of the state varied according to political regimes. Between the two world wars, PE was sometimes marginalized because it was not considered as a school subject and sometimes suffered impact of hygienists theories and natural method (French). In the sixties, PE changed with the action of teachers who have found in the french human sciences the means of expression of a claim of identity. The return to democracy in the eighties, coincided with the capture of the history of PE by their own teachers whose goal was democratizing the sport. Only when PE incorporated auxiliary sciences and was enriched with the sports culture, it obtained its recognition of identity. We see in this evolution, the emergence of new sports disconnected from school system and the projection of a history of sport in Brazil coming up from a cultural history of urban societies.

MOTS CLÉS

- Brésil
- éducation physique
- politique et culture sportives

PALAVRAS CHAVES

- Brasil
- educação física
- política e cultura esportivas

KEYWORDS

- Brazil
- physical education
- cultural and political sport